

ÉVÈNEMENT AUX ARTS ET MÉTIERS

Une table-ronde sur le suivi social de migrants juifs d'après-guerre

La table-ronde organisée par le CNAM le vendredi 21 octobre, en partenariat avec la Fondation Casip-Cojasor, prolonge une étude menée depuis 2013 entre des historiens et des travailleurs sociaux de la Fondation sociale juive.

En 2013, des historiens spécialistes des migrations et du travail social, et des travailleurs sociaux de la Fondation Casip-Cojasor avaient étudié l'évolution des méthodes du travail social du CBIP et du Cojasor entre 1945 et 1975, en s'appuyant sur l'étude de dossiers sociaux de personnes qui avaient immigré en France, en particulier trois populations : des survivants de la Shoah, des juifs égyptiens et des juifs tunisiens. Au terme d'une journée de restitution fructueuse, fin 2013, réunissant tout le service social de la Fondation et les historiens, l'idée de publier ce travail « inédit » apparaît et s'achève en février 2016 avec la publication d'un dossier dans la revue scientifique *Hommes et migrations*.

« C'était un projet inédit, il n'y avait pas eu avant cela de rencontres entre des historiens et des travailleurs sociaux », confie Laure Pollius, responsable du service Histoire et Archives de la Fondation Casip-Cojasor. « D'un point de vue historique, l'in-

térêt de ces articles réside aussi dans la prise en compte d'archives issues d'organismes privés de secours, le Casip et le Cojasor, alors que l'historiographie des migrations s'est jusqu'à présent essentiellement appuyée sur des sources venant des pouvoirs publics ». La singularité de la publication a été reconnue par la chaire de travail social et d'intervention sociale du CNAM qui propose une table ronde, ouverte au public, au service de Laure Pollius.

Au cours de la matinée, après l'ouverture du directeur du CNAM lui-même Olivier Faron, à 9h30, on découvrira l'histoire de ces dossiers sociaux. L'accueil des vagues d'immigrations juives en France de 1945 à 1975, des survivants de la Shoah d'Europe centrale et orientale, d'Égypte et de Tunisie. On découvrira comment en 1945, le travail social était fait dans l'urgence (trouver un toit, un emploi) alors que dix ans plus tard, il entrait dans « le suivi des usagers », notamment psychologique. On



Réfugiés juifs allemands du paquebot *Saint-Louis* arrivant à Paris le 26 juin 1939.

comprendra comment les méthodes ont changé : le vocabulaire dans les notes des dossiers sociaux, l'absence de distance entre les travailleurs sociaux et leurs usagers. Un univers passionnant. ● Y.S.

⁽¹⁾ 292, rue Saint Martin - 75003.
Amphi A. Entrée libre sur
réservation : zala.rehuel@cnam.fr